

L'adaptation des textes dans les manuels de français du cycle moyen en Algérie : intérêts et limites.

Manal CHERMITI

Doctorante, université de Tlemcen

Abstract :

With the objective to optimize the teaching of written comprehension in the teaching of French as a Foreign Language at Middle School in Algeria, Textbooks' designers make alterations to particular components of authentic texts to make them more accessible to learners. The present paper aims to determine how these adjustments affect texts readability. After having identified the processes used in adapting the authentic texts of the FFL coursebooks, we analyzed the results of written comprehension tests of two groups of learners. The first group was evaluated on the reading of the authentic texts, while the second group was evaluated on the adapted version of the same texts. Actually, the results of the tests of the altered version provide, in general, a better readability. However, our in-depth investigation has revealed two distinct forms of adaptations: One has a positive effect, while the other has a rather negative effect, thus, to avoid.

Key words : *Authentic texts, adapted texts, written comprehension, readability.*

Résumé :

Dans une perspective d'optimisation de l'enseignement de la compréhension écrite en FLE dans le cycle moyen en Algérie, les concepteurs des manuels portent des modifications sur certains fragments de textes afin de les rendre plus accessibles aux apprenants. Le présent article a pour objectif d'évaluer l'impact de ces opérations d'adaptation de textes sur leur lisibilité. Après avoir identifié les procédés employés dans l'adaptation des textes (corpus tiré de manuels de FLE du cycle moyen), nous avons analysé les résultats de tests de compréhension que nous avons réalisés avec deux groupes d'apprenants : le premier a été évalué sur la lecture des textes authentiques et le deuxième sur celle des versions adaptées. Finalement, les résultats des tests utilisés montrent que, d'une manière générale, la version adaptée offre une meilleure lisibilité. Cependant, l'analyse approfondie que nous avons réalisée nous a permis de déceler deux types d'adaptation. L'un à effet positif, et l'autre à effet plutôt négatif, donc à éviter.

Mots clés : *Textes authentiques, textes adaptés, compréhension de l'écrit, lisibilité.*

Introduction

En Algérie, dans l'enseignement/apprentissage du FLE au cycle moyen, le programme officiel préconise l'utilisation de textes authentiques¹ comme supports au développement de la compétence de compréhension écrite. Toutefois, on laisse aux praticiens l'opportunité de retoucher partiellement ces textes en vue de les rendre plus accessibles aux apprenants. L'adaptation d'un texte est une pratique reconnue dans la culture éducative et déclarée par les concepteurs des manuels. Plusieurs passages dans les guides du professeur et les documents d'accompagnement font référence à de telles interventions dites aussi « *didactisation*² des textes ». Une consultation rapide des textes proposés dans les manuels de français permet à l'examinateur de vérifier s'ils sont modifiés par rapport aux textes authentiques.

Dans le présent article, nous allons présenter quelques résultats d'une recherche qui a porté sur l'adaptation des textes des manuels de français du cycle moyen. L'analyse, qui a été menée sur un corpus de 23 textes, et qui a mis en regard les versions du manuel et les versions authentiques, a permis de faire ressortir et d'identifier différents types de modifications portées sur ces textes. Au total, 304 opérations d'adaptation ont été relevées de notre corpus. Nous avons constaté que le type d'adaptation le plus utilisé est la *suppression*. Elle est suivie de la *substitution* puis de l'adaptation par *ajout* et de la *reformulation*. La *réorganisation* et la *compression* ne sont appliquées qu'occasionnellement.

Vu le nombre important des modifications ainsi que la diversité de leur nature, nous nous sommes interrogés sur l'effet d'une telle pratique quant au développement de la compétence de l'apprenant à comprendre les textes. Ainsi, notre étude se fixe comme objectif d'examiner l'impact des différents types d'adaptations sur la lisibilité des textes. Autrement dit, nous essayons d'apporter quelques éléments de réponses aux questions suivantes :

- Après adaptation, les textes sont-ils réellement devenus plus lisibles pour les apprenants ?
- Quel type d'adaptation favorise le plus la compréhension des textes retouchés ?
- Y a-t-il des adaptations à effet négligeable dont on pourrait se passer ?

Pour ce faire, il est utile d'évaluer le degré de compréhension des deux versions du même texte, la version originale et la version adaptée. Dans cet objectif, nous avons réalisé des tests permettant la mesure de la compréhension dans ces deux cas de figure en prenant en considération la nature des adaptations opérées sur les textes-supports.

1. La pratique de l'adaptation dans les manuels scolaires

1.1. Le concept d'adaptation des textes

L'adaptation des textes consiste en une intervention des concepteurs de manuels scolaires sur le texte authentique – choisi comme support au développement de la

¹ Un support authentique : « tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe. » (J.-P. Cuq, 2003 : 29)

² « Par objet *didactisé*, j'entends un objet dont les éléments constitutifs ont une relation à l'enseignement et/ou à l'apprentissage. » (M.L. Luc Maisonneuve, 2010 : 57)

compétence de la compréhension écrite – afin de changer des termes, des expressions ou des structures de phrases afin de faciliter son assimilation par les apprenants. Cette intervention est d'ordre linguistique et ne touche généralement qu'une petite partie du document écrit. Il ne s'agit donc pas d'une réécriture du texte en question. Selon J.-P. Cuq (2003 : 16) « les matériels d'enseignement et d'apprentissage sont dits adaptés lorsque, au moment de leur fabrication, donc préalablement à leur utilisation, sont prises en compte une ou plusieurs caractéristiques particulières de leurs futurs utilisateurs et de leur situation. »

1.2. Les enjeux de l'adaptation des textes

Le niveau des apprenants est considéré comme le premier facteur incitant à une intervention linguistique sur les textes. On introduit des modifications sur des parties du document dans le but d'améliorer sa lisibilité auprès des élèves qui vont le lire. En ce sens, le concept de *lisibilité*³ est fortement lié à celui de l'adaptation. Mais en plus de ce but explicite, il y a, derrière l'adaptation des textes, d'autres considérations sous-jacentes qui entrent en jeu au moment de la *didactisation* des textes comme par exemple :

- les orientations politiques et idéologiques,
- les valeurs qu'on veut transmettre aux apprenants,
- les orientations culturelles et religieuses du pays,
- la longueur du texte exigée par le programme officiel, etc.

1.3. Les formes d'adaptation des textes dans les manuels

L'analyse comparative entre la version originale et la version retouchée des textes de notre corpus a permis d'identifier, de façon précise, différents types d'adaptations linguistiques opérées dans les manuels de français du cycle moyen en Algérie. Le tableau ci-après récapitule les différents procédés d'adaptation des textes tout en les définissant.

Nature de l'adaptation	Subdivisions des adaptations ⁴
Adaptation par suppression Elle consiste en la suppression d'un mot ou d'un groupe de mots (de deux mots à un nombre très important de mots constituant un paragraphe ou plusieurs paragraphes)	Suppression des détails
	Suppression des redites
	Suppression de figures de style
	Suppression à effet local
	Suppression à effet transitif
	Suppression de surplus (compléments secondaires)
	Suppression de séquence narratologique
	Suppression à caractère religieux et/ou culturel

³ « La lisibilité est l'aptitude d'un texte (généralement imprimé) à être lu rapidement, compris aisément, et bien mémorisé. » (F. Richaudieu, cité par E. Beaum, 1986 :132).

⁴ Chaque adaptation couvre des types qui en découlent ; c'est ce que nous entendons par « les variables d'une même adaptation ».

Adaptation par substitution Il s'agit de substituer un mot ou une expression par un autre mot ou une autre expression, tout en conservant plus ou moins la signification de ce qui a été modifié.	Substitution lexicale
	Substitution grammaticale
	Substitution orthographique
	Substitution actancielle
Adaptation par ajout Dans le but d'élucider davantage la signification d'un mot, d'un groupe de mots ou d'une situation d'énonciation, on ajoute un mot ou un groupe de mots ayant une fonction explicative, ou permettant de rendre le contenu plus explicite.	Ajout intertextuel (élucider la signification d'une idée en ajoutant un mot ou un groupe de mots à l'intérieur du texte)
	Ajout en paratexte (Ajout de titre ou d'explication)
Adaptation par reformulation Dans le but de simplifier un syntagme, on le réécrit d'une autre manière tout en conservant la même signification dégagée par le syntagme proposé par la version originale. Cela exige une légère transformation, soit sur le plan syntaxique, morphologique et/ou lexical.	Reformulation simple (restructuration des éléments d'un ou de plusieurs syntagmes avec un léger changement syntaxique et non lexical)
	Reformulation complexe (la restructuration syntaxique accompagnée par un type de substitution)
Adaptation par réorganisation Elle consiste en une remise en ordre des éléments constituant une phrase ou un texte sans les modifier ni sur le plan lexical ni sur le plan morphologique.	Réorganisation phrasique (changer l'ordre des éléments à l'intérieur d'une phrase)
	Réorganisation textuelle (changer l'ordre des informations délivrées par la version originale du texte)
Adaptation par compression Contrairement au résumé qui préserve tous les éléments constituant d'un texte, la <i>compression</i> peut juger inutiles quelques éléments à l'objectif visé derrière la lecture du texte et par là les éliminer. Elle vise essentiellement la réduction du volume du texte.	Compression par juxtaposition (réduction de l'espace de lecture en unissant les paragraphes en un seul paragraphe)
	Compression par d'autres formes d'adaptations (réduction de l'espace textuel par suppression de fragments, par reformulation ou par réorganisation)

Tableau 1 : Types d'adaptations opérées dans les textes des manuels de français du cycle moyen

2. Tests de mesure de lisibilité des textes adaptés

Dans le but de vérifier l'impact des adaptations explicitées dans la section précédente, nous avons conçu des tests de compréhension évaluant les deux versions, l'originale et l'adaptée, d'un même texte. Deux groupes d'élèves, G1 et G2, ont été soumis à ces tests : le groupe G1 sera évalué sur la compréhension de la version authentique du texte, G2 le sera sur la version retouchée. Il s'agit, donc, d'une démarche comparative.

2.1. Objectif des tests de compréhension

Les tests de compréhension que nous présentons ici ont pour objectif de répondre à la question suivante : Est-ce que toutes les formes d'adaptation répertoriées sont avantageuses sur le plan de la compréhension du texte par les apprenants ?

La réponse à cette question a fait l'objet d'une étude à la fois quantitative et qualitative. Quantitative, dans la mesure où elle livre statistiquement le taux de réussite des élèves des deux groupes et qualitative parce qu'elle ne cherche pas seulement à avoir une tendance en faveur ou en défaveur de l'adaptation, mais elle permet aussi de saisir l'effet des différents types d'adaptation sur la lisibilité des textes destinés à la lecture dans les manuels scolaires.

2.2. Corpus de textes-supports aux tests de compréhension

Afin de réaliser nos tests, nous avons choisi un ensemble de textes en prenant en considération le nombre et la qualité des modifications opérées. Le tableau suivant présente, par niveau, les textes-supports utilisés dans le cadre des tests de compréhension :

N°T	Niveau	Titre du texte dans le manuel	Auteur	Titre de l'œuvre originale
Test 1	1 ^{ère} AM	Souvenirs d'enfance	S. de Beauvoir	<i>Mémoires d'une jeune fille rangée</i> (1958)
Test 2	1 ^{ère} AM	Le petit prince et le renard	A. de Saint-Exupéry	<i>Le Petit prince</i> (1994)
Test 3	2 ^{ème} AM	L'ours et les deux compagnons	Esope	<i>L'Ours et les Deux Compagnons</i>
Test 4	2 ^{ème} AM	Le chant du rossignol	S.-G. Colette	<i>Les Vrilles de la Vigne</i> (1908)
Test 5	3 ^{ème} AM	Travail d'artiste	M. Feraoun	<i>Le Fils du Pauvre</i> , (1954)
Test 6	3 ^{ème} AM	Mondo	J.-M. G. Le Clezio	<i>Mondo et Autres Histoires</i> (1978)
Test 7	4 ^{ème} AM	Texte non titré	Gilbert Sinoué	<i>A mon fils à l'aube du troisième millénaire</i> , (2000)

Tableau 2 : Corpus de textes-supports utilisés pour les tests de compréhension

2.3. Contenu des tests de compréhension

Les tests de compréhension sont constitués d'un ensemble de questions élaborées d'une manière à ce qu'elles explicitent progressivement le raisonnement des apprenants au

moment de la lecture. Ce sont, généralement, des questions en relation avec les fragments adaptés dans les textes.

Nous avons veillé à ce que la qualité typographique des tests soit bonne afin de diminuer au maximum les sources de difficultés qui ne sont pas d'ordre linguistique. Nous avons délibérément joint au texte des para-textes⁵ lorsque cela nous semblait nécessaire.

Pour ce qui est de la nature des questions, elles relèvent surtout de deux types⁶ : des questions explicites dont la réponse est à relever directement dans le texte et des questions implicites, dites aussi inférentielles, qui exigent de la part de l'apprenant une mise en relation de deux ou de plusieurs éléments du texte pour déduire la réponse.

A propos de l'ordre des questions, la difficulté est plutôt ascendante en passant de la première à la dernière question et ce pour permettre à tous les élèves, même ceux qui sont en difficulté de lecture, de commencer à répondre.

2.4. Profil du public concerné par les tests de compréhension

Notre public se compose de 568 élèves du cycle moyen d'un collège d'enseignement général. C'est un public hétérogène du point de vue milieu social (des élèves habitant la ville et d'autres venant de bourgs avoisinants), du point de vue mixité (207 garçons et 361 filles) et du point de vue de l'âge (entre 11 et 17 ans).

Concernant le niveau des apprenants en matière de français, et par souci d'objectivité, nous nous sommes basés, dans la conception des tests, sur les profils d'entrée correspondant à chaque palier et aux compétences terminales encadrant chaque projet dans un même niveau, définis dans le programme officiel.

2.5. Cadre spatio-temporel et déroulement de la passation des tests

Les tests de compréhension ont été mis en œuvre au collège Si-Tarik de Remchi (Wilaya de Tlemcen) durant l'année scolaire 2014 / 2015. Les élèves occupant chacun sa place dans un schéma de classe traditionnel (tables en rangées). Ils ont été mis en situation de lecture silencieuse d'un texte dans le but de répondre à un questionnaire de compréhension explicité par l'enseignant(e) chargé(e) de l'exécution des tests. Cette tâche devait être réalisée par chaque élève individuellement.

2.6. Données des tests de compréhension

Les copies des élèves ont été corrigées à l'aide de grilles d'évaluation que nous avons conçues à cet effet. Chaque grille est constituée de l'ensemble des questions proposées dans le test correspondant et des réponses attendues. Pour chaque réponse, nous avons attribué une valeur. Quand la réponse se compose de plusieurs éléments, la valeur est multipliée par le nombre des éléments de réponse.

Les résultats de la correction ont été insérés dans des tableaux détaillant les valeurs attribuées aux différentes questions et aux différents tests. Cette disposition nous permet de faire une lecture globale, puis une lecture détaillée pour les besoins de notre analyse.

⁵ Par « para-texte », on entend les différents supports (images, photos, termes explicatifs...) qui accompagnent le texte pour aider les apprenants à mieux le comprendre.

⁶ Selon la typologie de J. GIASSON (1990)

2.6.1. Analyse globale des données

Dans le tableau ci-dessous, nous portons les taux de réussite correspondant à chaque test. Les résultats des tests correspondant à la version adaptée des textes sont superposés à ceux des tests évaluant la version originale, et ce pour faciliter leur interprétation.

- Adapté (%) : Pourcentage des résultats positifs obtenus par le groupe travaillant sur la version adaptée par rapport à la somme des bons résultats obtenus par les deux groupes (adapté + original).
- Original (%) : Le taux des points obtenus par le groupe travaillant sur la version originale par rapport à la somme de bons résultats.
- Ecart (%) = %(adapté) - %(original)

Tests	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7
adapté (%)	52,45%	52,58%	57,02%	50%	45,77%	64,52%	37,91%
original (%)	47,55%	47,42%	42,98%	50%	54,23%	35,48%	62,09%
Ecart (%)	4,90%	05,17%	14,05%	00%	-8,46%	29,04%	-24,18%

Tableau 3 : Ecart entre les résultats du texte adapté et du texte original en pourcentage

Nb : Quand la valeur de la colonne (Ecart%) est inférieure à 0, cela implique que les résultats obtenus avec le texte l'original sont meilleurs que ceux utilisant l'adapté. Quand la valeur est supérieure à 0, les résultats de l'adapté sont meilleurs. La valeur (Ecart%) égale 0 indique une égalité des résultats entre l'adapté et l'original.

Ce tableau montre que les résultats ont été en faveur du texte adapté dans quatre tests (T1, T2, T3, T6), en faveur du texte original dans deux tests (T5 et T7) et sans écart dans T4. Si nous calculons la somme des pourcentages relatifs au texte adapté et ceux relatifs à l'original, nous pouvons les représenter et les comparer dans le graphique ci-dessous :

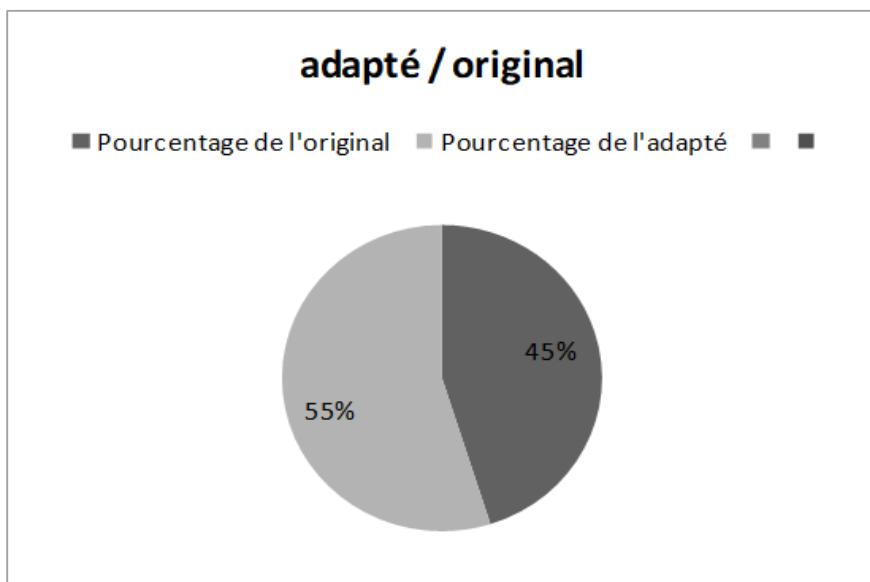


Figure 1 : Résultat global obtenu au texte adapté par rapport au texte original

Dans le graphique précédent, l'écart entre les résultats obtenus avec le texte adapté et ceux avec l'original n'est pas très importants. Néanmoins, nous notons une tendance en faveur du texte *didactisé*.

Donc, nous pouvons dire que l'adaptation a effectivement un impact positif sur la lisibilité du texte. Cependant, ce constat n'est pas valable pour tous les tests. Dans les tests 5 et 7, l'adaptation a eu un effet inverse et la version originale des textes en question offre une meilleure lisibilité par rapport à la version adaptée.

2.6.2. Analyse détaillée des données

Le but derrière cette analyse est, d'un côté, de préciser lesquelles des questions des deux tests (5 et 7) sont responsables d'un score insatisfaisant en version retouchée et, d'un autre côté, de répondre à la question suivante : dans le cas des tests en faveur de l'adapté, est-ce que toutes les questions ont enregistré des scores consolidant ce résultat ?

A ce niveau de l'analyse, nous focalisons de façon plus précise sur chaque question des différents tests afin de déduire quel contexte de lecture a permis à telle ou telle question d'avoir un taux de réussite précis.

Le tableau suivant présente les questions (Qx) de chaque test suivant trois catégories :

- Questions (A) : questions qui enregistrent des résultats meilleurs dans l'adapté.
- Questions (B) : questions qui enregistrent des scores meilleurs dans l'original.
- Questions (C) : questions qui n'ont pas enregistré d'écart entre les résultats de l'adapté et ceux de l'original.

Tests	Questions (A)	Questions (B)	Questions (C)
T1	Q2-Q5-Q6	Q3-Q4	/
T2	Q1-Q3-Q6	Q4-Q5	Q2
T3	Q3-Q4-Q5-Q6	Q7-Q8	/
T4	Q3-Q4-Q5-Q6-Q7-Q8	Q2 ⁷	/
T5	Q1-Q2-Q3-Q4	Q5-Q6	/
T6	Q3-Q4-Q7-Q8-Q9-Q10	Q5-Q6	Q2
T7	Q4-Q5/b	Q2-Q3-Q6	Q1-Q5/a

Tableau 4 : Classement des questions en fonction de leur score positif, négatif ou neutre en compréhension de la version adaptée

NB. Certaines questions ne sont pas prises en compte dans cette analyse car elles n'ont pas une relation avec les fragments adaptés dans les textes.

⁷ Bien que, dans ce test, il n'y ait qu'une seule question (Q2) en faveur du texte original, la tendance globale du test N°4 n'affiche aucun écart parce que le nombre de points en Q2 en version originale est équivalent au nombre de points gagnés en version adaptée dans les autres questions.

Nous supposons que si une question donnée enregistre un résultat satisfaisant en faveur du texte adapté, c'est parce que l'énoncé retouché, qui constitue le corps de la réponse à cette question, est bien adapté. Dès lors, nous déduisons que l'adaptation dans cet énoncé est réussie. Et inversement, les questions qui n'ont pas enregistré de résultats satisfaisants en lecture de la version *didactisée* le sont parce que les réponses à relever correspondent à des énoncés de textes dans lesquels l'adaptation a échoué.

3. Résultats de la recherche

Dans cette section, les acquis de notre analyse des différents types d'adaptations sont croisés avec les données des tests de compréhension. Un tel recouplement nous permet d'identifier avec précision les formes d'adaptation qui ont amélioré effectivement la lisibilité des textes supports, en se référant aux questions auxquelles les élèves ont su répondre sur la version adaptée des textes.

Si nous rassemblons toutes les adaptations qui ont un impact positif sur la compréhension des textes à travers les différents tests, et si nous faisons la même chose pour les adaptations qui ont un impact plutôt mitigé sur la compréhension des textes, nous obtenons les deux tableaux ci-dessous qui synthétisent les résultats de notre recherche.

- **Les adaptations « positives » qui ont amélioré la compréhension de l'écrit :**

Tests	N°Q	Type et nature de la question	Nature de l'adaptation dans l'énoncé de la réponse
T1	Q2/c	Explicite à deux charges sémantiques détachées/attachées	Suppression d'expansion
	Q5	Inférentielle sémantique	Pas d'adaptation directe sur le passage concerné par la réponse
	Q6	Explicite à plusieurs charges sémantiques	L'adaptation générale du texte, à savoir la suppression d'expansions
T2	Q3	Fermée à choix multiple	Substitution lexicale
	Q6	Inférentielle lexicale	Par ajout
T3	Q3	Explicite à plusieurs charges sémantiques attachées	Par ajout (explicatif)
	Q6	Explicite à une seule charge sémantique	L'adaptation de l'ensemble du texte, à savoir par substitution lexicale, par reformulation, par suppression de fragment et par ajout.
T'3	Q2	Explicite à une seule charge sémantique	Substitution lexicale
	Q4	Explicite à plusieurs charges sémantiques	Substitution lexicale et suppression d'un C.C.M.
	Q5	Inférentielle sémantique	reformulation
T5	Q3	Explicite à une seule charge sémantique	Substitution lexicale

T6	Q3	Explicite à une seule charge sémantique	Pas d'adaptation directe sur le passage concerné par la réponse
	Q9	Explicite à plusieurs charges sémantiques détachées	suppression
	Q10/a	Explicite à une seule charge sémantique	Pas d'adaptation directe sur le passage concerné par la réponse
	Q10/b	Inférentielle sémantique	suppression

Tableau 5 : types d'adaptations améliorant la lisibilité des textes supports

Commentaire :

En général, le type d'adaptation qui fournit une meilleure lisibilité du texte adapté par rapport à sa version authentique est l'adaptation par *substitution lexicale* en remplaçant ce qui est jugé comme *non familier* ou difficilement assimilable par ce qui est *familier* ou abordable. Par exemple, le fait de mettre « faire souffrir » à la place de « tourmenter », ou « respiration » au lieu de « haleine », pour ne citer que ces deux exemples, a entraîné un écart significatif dans les résultats de la version adaptée.

Par ailleurs, la suppression de quelques expansions a contribué à limiter le champ d'investigation des apprenants cherchant la réponse à une question donnée en diminuant le nombre d'informations à traiter.

▪ Les adaptations « négatives » :

Test	N°Q	Type et nature de la question	Nature de l'adaptation dans l'énoncé de la réponse
T2	Q4	Fermée à choix multiples	Substitution lexicale
T'3	Q3/b	Explicite à une seule charge sémantique	Substitution lexicale
T4	Q2/b	Explicite à plusieurs charges sémantiques	Pas d'adaptation directe sur le passage concerné par la réponse
T5	Q5	Explicite à une seule charge sémantique	Par substitution grammaticale
	Q6	Inférentielle sémantique	Adaptation de l'ensemble
T7	Q6	Inférentielle sémantique	Substitution, suppression de fragment, suppression de paragraphe, réorganisation, reformulation, ajout.

Tableau 6 : Types d'adaptations diminuant la lisibilité des textes supports

Commentaire :

Le nombre d'adaptations positives dépasse le nombre d'adaptations à *risque*. Cependant, il est important de préciser dans quel(s) cas cette adaptation n'est pas souhaitable.

La *substitution grammaticale* n'a pas facilité la compréhension de l'énoncé adapté. En fait, on a préféré, dans le texte adapté, remplacer le mot « *bâton* » par un pronom personnel complément d'objet direct « *le* » pour obtenir la phrase « Lorsqu'elle le trouve assez long, elle s'arrête, elle le coupe en morceau et, avec précaution, entoure la galette que *khalti* a préparée. » ; alors que « *bâton* » est remplacé par « *couleuvre* » dans le texte original : « Lorsqu'elle juge suffisante la longueur, elle s'arrête, elle coupe la couleuvre en tronçons et, avec précaution, entoure la galette que *khalti* a préparée. »

La suppression de quelques parties de texte du test T6 en vue de réduire son volume a entraîné *une réorganisation* des événements du texte. Cela a diminué considérablement les résultats du texte adapté pour les questions qui demandent une compréhension globale du texte.

Conclusion

L'étude que nous avons menée a d'abord permis de mettre au jour les adaptations opérées dans les textes des manuels scolaires de français et d'apprécier leur importance quantitative. L'analyse linguistique a ensuite permis d'identifier différents types d'adaptations et d'en proposer une typologie.

Nous nous sommes appliqués par la suite à vérifier l'impact de ces adaptations sur la lisibilité des textes *didactisés*. Nous n'avons pas cherché uniquement une tendance en faveur ou en défaveur de l'adaptation mais nous nous sommes intéressés surtout à distinguer les types d'adaptations susceptibles d'améliorer la compréhension de l'écrit (adaptations positives) et ceux qui n'améliorent en rien la lisibilité des textes (adaptations négatives).

En général, la version adaptée des textes a assuré une meilleure lisibilité par rapport à la version originale. Cependant, ce n'est pas toujours le cas, ni dans tous les tests ni pour toutes les questions. A travers notre analyse, nous sommes arrivés à souligner quelques types d'adaptations à *encourager* et d'autres à éviter.

Récapitulons les acquis de la recherche dans les points suivants :

- Un texte chargé d'expansions peut détourner les élèves de *l'idée générale* du texte et les amener à se perdre dans les éléments *facultatifs*.
- Les *substitutions lexicales* sont à encourager tant qu'elles proposent un lexique plus *familier* pour les élèves que celui proposé par l'auteur du texte authentique.
- Il est vrai aussi qu'un nombre important de *réorganisations textuelles* opérées sur un extrait plus ou moins court du texte littéraire diminue sa lisibilité.

Cela dit, nous tenons à souligner que ce qui est à éviter ou à encourager en termes d'adaptations est orienté vers une compréhension superficielle, technique, méthodique et fait donc abstraction de la dimension stylistique, artistique et culturelle du texte littéraire, qui a toute son importance. Dans son article « *Vers une re-didactisation des textes littéraires* » (2018), Hidayet Benabadji Mehdid – qui a pris comme exemple le texte " *La Chèvre de M. Seguin* " du manuel de 5^{ème} année primaire en Algérie – a montré « qu'une didactisation qui ne prend pas en considération les paramètres essentiels du texte risque

d'en détruire les traits de littérarité et de le réduire à un texte commun démunie de toute poésie. » (2018 : 65)

Références bibliographiques

- Baum, E. (1986). *La lecture*. Delmas : Artgues.
- Benabadjî Mehdid, H. (2018). « Vers une re-didactisation des textes littéraires : exemple de "La Chèvre de M. Seguin" dans le manuel algérien de 5ème année primaire ». *Insaniyat, Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, n°79, p. 57-66.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*. Paris : CLE international.
- Chermiti, M. (2016). *Adaptation des textes littéraires dans les manuels de français du cycle moyen en Algérie et son impact sur la compréhension de l'écrit*. Mémoire de magistère, en ligne : <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/9492/1/chermiti-manal.pdf>.
- Henry, G. (1976). *Comment mesurer la lisibilité*. Persée, n°1. Vol. 36. p. 71-74. En ligne : <http://www.persée.fr>
- Luc Maisonneuve, L. (2010). *Lire et apprendre à lire à l'école primaire : la question du texte littéraire*. Habilitation à diriger des recherches, en ligne : <http://hal.univ-brest.fr>, Consulté en janvier 2016.
- Ministère de l'Education Nationale : Guide du manuel de Français, 4^{ème} Année Moyenne, 2013/2014.